

SUR LA ROUTE (POSTALE) DES VACANCES

GRÉGOIRE TEYSSIER, FSRPC, FSHPQ

Tout comme moi, il vous est certainement arrivé, au cours de vos vacances ou d'un simple déplacement à travers notre grand pays, de tomber, le plus souvent par hasard, sur quelque chose qui nous rappelle notre passion commune. En effet, plusieurs sites historiques et/ou touristiques ont un lien, il est vrai souvent très ténu, mais aussi parfois étroit, avec l'histoire postale ou la philatélie: Que ce soit par exemple, une reconstitution d'un bureau de poste dans un village fantôme; une vieille boîte aux lettres perdue au milieu de nulle part, une ancienne enseigne postale aux abords d'une route rurale peu fréquentée, un bureau de poste temporaire sur un site touristique (phare ou autre lieu touristique), ou tout autre chose qui nous rappelle notre passion. Pour ma part, je suis alors tout énervé et ma conjointe me trouve parfois bien fatigant et décidément bien obsédé!

Je commencerai donc par ce que j'ai découvert durant l'été 2019 (dernier été de liberté avant le Grand confinement), où, en quelques jours, je suis tombé par hasard sur trois cas intéressants. Je vous présente ici le premier : le « courrier » des Jardins de Métis.

En juillet 2019, mon bon ami Réjean F. Côté nous a gentiment prêté quelques jours sa maison de bord de mer située dans la superbe région du Bas-du-Fleuve à la limite de la Gaspésie, plus précisément à Ste-Flavie. Cela nous a permis, ma conjointe et moi, de nous reposer un peu, de décrocher, et surtout d'explorer les environs que nous connaissions peu.

Première visite : les magnifiques Jardins de Métis (Fig. 1). Les Jardins de Métis sont des jardins « à l'anglaise » situés à Grand-Métis (Gaspésie). Ils sont le fruit du travail d'Elsie Reford (Fig. 2) qui, entre 1926 et 1958, transforma le camp de pêche qu'elle avait hérité de son oncle, en extraordinaire jardin botanique. Quelque 3 000 espèces et variétés de plantes sont réparties dans une quinzaine de jardins. Dans la Villa Estevan, résidence d'été datant de 1887, une exposition permanente relate le passé du lieu et de la famille Reford, dont quelques éléments sur la correspondance, sujet de cet article et dont je vous fais part ici.

Ouverts au public depuis 1962, ces jardins sont devenus un lieu historique national en 1995 et sont reconnus internationalement comme une œuvre exceptionnelle d'art horticole. Ils sont également classés comme site patrimonial en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel du Québec depuis 2012. Fleurs, oiseaux, sentiers dans les sous-bois, bord de mer, et un restaurant gastronomique... je recommande vivement!

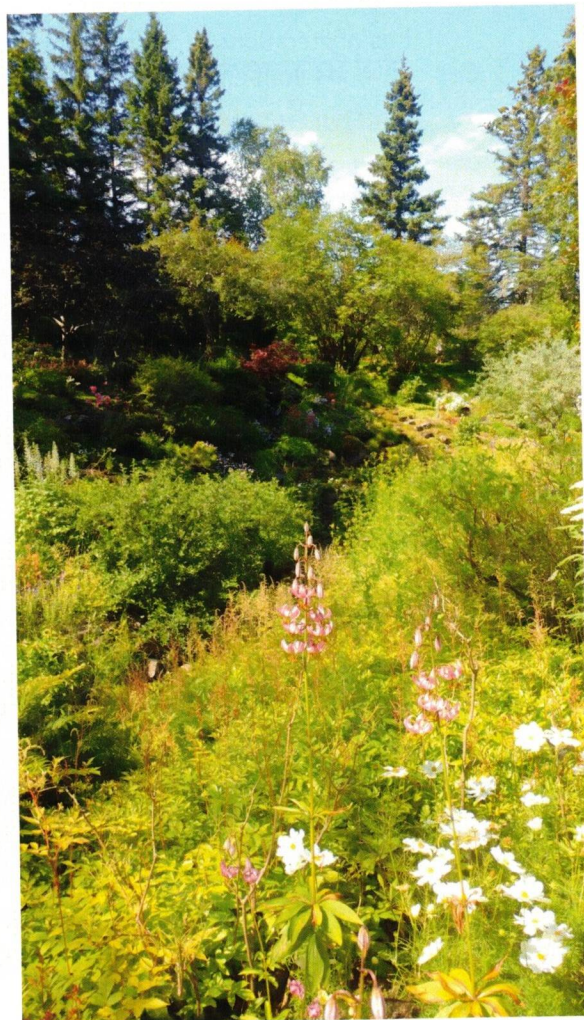


Fig. 1: Une petite partie des Jardins de Métis, été 2019.
Photo de l'auteur.



Fig 2

Elsie Reford, née le 22 janvier 1872 à Perth (Ontario, Canada), est décédée le 8 novembre 1967 à Montréal (Québec). Née Mary Elsie Stephen Meighen, elle grandit à Montréal et est la deuxième de trois enfants de l'union de Robert Meighen et Elsie Stephen, une famille fortunée. Son père est un homme d'affaires et un industriel, président de la Lake of the Woods Milling Company, la plus importante entreprise de moulins à farine de l'Empire britannique, productrice de la célèbre farine Five Roses. Sa mère est la sœur de George Stephen, un baron du chemin de fer, dirigeant du Canadien Pacifique et futur Lord Mount Stephen. La famille arrive à Montréal dans les années 1880.

Après des études consacrées aux arts et la musique, Elsie quitte Montréal afin de poursuivre sa formation en Europe, à Dresde, en Allemagne, et à Paris. Elle parle couramment allemand et français à son retour.

C'est une philanthrope et fondatrice des Jardins de Métis situés à Grand-Métis dans la région du Bas-Saint-Laurent au Québec. Elle est issue de la grande bourgeoisie anglophone

conservatrice montréalaise. Le 12 juin 1894, elle épouse Robert Wilson Reford héritier d'une entreprise prospère dans le secteur du transport maritime et de l'importation, la Robert Reford Company Limited.

Passionné de plein air, le couple passe plusieurs semaines par année dans son domaine de Grand Métis, Estevan. L'été c'est la pêche au saumon et l'automne, ils chassent l'original, le cerf, la perdrix et le canard. Ils y reviennent en hiver pour faire du ski et de la raquette.

Elsie Reford est connue pour avoir réalisé des jardins formidables bien sûr, mais aussi pour son engagement civique, social et politique. Elle se consacre à des activités philanthropiques, en particulier pour le Montréal Maternity Hospital et est l'une des principales responsables de la création du Women's Canadian Club of Montréal, le premier club de femmes au Canada. Il est important, selon ses dires, que les femmes participent aux débats entourant les grands problèmes d'actualité d'une manière « qui aille au-delà du simple bavardage ». Proche d'Albert Grey, gouverneur général du Canada de 1904 à 1911, elle collabore à l'organisation des fêtes du tricentenaire de Québec en 1908. Cet événement lui permet de nouer des liens avec la communauté canadienne-française.

Pendant la Première Guerre mondiale, elle rejoint ses deux fils en Angleterre et travaille comme bénévole au ministère de la Guerre où elle traduit des documents de l'allemand à l'anglais. À son retour à Montréal, après la guerre, elle soutient activement les infirmières de Victorian Order of Nurses, les œuvres du Montréal Council of Social Agencies et la National Association of Conservative Women. (Source : Wikipedia)



Fig 3

Le Domaine Estevan, à Grand Métis, camp de pêche qui a accueilli de nombreuses personnalités politiques de l'époque dont Lord Grey. La Villa Estevan est une maison d'été qui fut construite en 1887 pour Sir George Stephen, alors président et fondateur du chemin de fer Canadien Pacifique. «Estevan» était le nom de code télégraphique qu'employait George Stephen pour ses communications confidentielles avec le directeur général du Canadien Pacifique, William Van Horne. Située aux abords de la rivière Mitis, la Villa fut longtemps utilisée comme camp de pêche. À la suite du décès de sa femme en 1896, Stephen, veuf et sans enfant, prêtait la villa à ses associés et aux membres de sa famille.

Sa nièce Elsie en hérite et, en 1926, elle fait agrandir la maison selon les plans de l'architecte montréalais Galt Durnford. Après le départ d'Elsie Reford en 1958, la Villa fut habitée par son fils aîné, le brigadier Bruce Reford, et son épouse, Elspet. En 1961, il vend le domaine au gouvernement du Québec, qui l'ouvre au public en 1962. La Villa devient par la suite un pavillon pour offrir divers services aux touristes et est rebaptisée la Villa Reford. Source : Les Jardins de Métis.

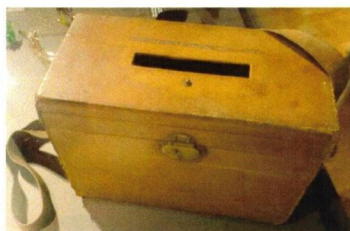


Fig. 4

Ernest Bufton, le majordome d'Elsie, était chargé de la tâche quotidienne d'apporter au bureau de poste le courrier déposé dans cette boîte aux lettres. Collection: Les Jardins de Métis; Photo de l'auteur.



Fig. 5.

En revenant de mes vacances, j'ai fureté sur Internet, et trouvé et acheté sur un site bien connu, pour une poignée de dollars, cette lettre d'Elsie adressée à son mari. Postée de Little Metis, QUE (cerclé brisé) daté du 4 septembre 1908, affranchie par le timbre de 2c du Tricentenaire, ce qui n'est sans doute pas fortuit car Elsie a été impliquée dans l'organisation des Fêtes du Tricentenaire de Québec...

Conclusion

Ce court séjour aux Jardins de Métis, m'a permis de découvrir un endroit fantastique qui est un incontournable pour tous ceux et celles qui aiment les fleurs et les endroits de recueillement. Mais il m'a aussi permis de faire un lien avec ma passion : l'histoire postale. Désormais, dès que je vois une lettre ou une carte postale au départ de Little Métis (Québec) dans une vente ou dans une boîte de marchand, j'ouvre l'œil pour voir si elle n'a pas été écrite par un Reford!

Si comme moi, au cours de vos vacances, il vous est arrivé de découvrir un petit pan caché de notre histoire philatélique ou postale canadienne, je vous invite à m'en faire part. Votre article pourra être publié dans le Bulletin de la Société d'histoire postale du Québec, et inciter d'autres lecteurs à partir sur la toute postale des vacances! Il ne suffit que d'un court texte accompagné d'une photo ou deux. Cela donnera peut-être l'envie à certains d'entre-nous de voyager un peu...

Sources: Wikipédia, Les Amis des Jardins de Métis, Photographies et collection de l'auteur



GRÉGOIRE TEYSSIER

HISTOIRE POSTALE CANADA & ANB

ACHAT – VENTE

Pour recevoir, sans engagement, nos ventes à prix nets, un simple courriel suffit!

gteyssier@videotron.ca



CSDA • SHPQ • RPSC • BNAPS • CPSGB • SPQ • PHSC